Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord — Tome CXV — Année 1988

Le gymnase Secrestat à Périgueux

par Jeannine Rousset

Les Périgourdins qui ont lu les résultats très satisfaisants obtenus par « Les Enfants de la Dordogne » lors de la 76e fête fédérale de juin 1988 à Sedan, savent-ils que cette association est certainement la doyenne des sociétés françaises de gymnastique en exercice dont M. Armand Mazière, l'actuel actif président est si fier ? Son siège social est 3, rue du Gymnase dans un bâtiment au fronton triangulaire ; au-dessus de la porte, sur le linteau, on lit « Gymnase Secrestat » (Fig. n° 1).

C'est en effet ici, que nos jeunes athlètes s'entrainent depuis 1892.

Mais l'association est plus ancienne que cela. Fondée le 26 avril 1872 sur l'initiative du préfet de la Dordogne, M. Guilbert « Les Enfants de la Dordogne », prépare les jeunes gens à être des athlètes bien sûr, mais surtout des soldats robustes, agiles et adroits : n'y a-t-il pas une revanche à prendre ? Elle occupe, prêtée gracieusement par la municipalité, l'ancienne salle du musée près de Saint-Front.

En 1882, sous l'impulsion d'un groupe de Périgourdins, cette société s'organise.

— Son titre :

« Les Enfants de la Dordogne, société de gymnastique, de tir et de marches, société mixte du tir du 93e territorial d'infanterie ».

— sa devise :

« Tout pour la France ».

— ses buts :

1) le développement des forces physiques et morales par l'emploi rationnel et hygiénique de la gymmastique.

2) l'accroissement des forces défensives du pays par la vulgarisation des exercices militaires, la pratique de l'escrime...



Fig. n° 1. — Façade du gymnase Secrestat. Photo P. Rousset

— son comité d'administration avec des noms bien connus : M. Jules Honoré Secrestat le président * (Fig. n° 2) le docteur de Laurière, vice-président, M. Drouin le secrétaire général.

On comprend aisément qu'elle devienne vite florissante et que le local rue du Petit Séminaire soit trop exigu. On le comprend d'autant mieux lorsqu'on connait les qualités philanthropiques du président mécène. Né à Montignac en 1822 d'une famille très modeste, il est ouvrier distillateur à la maison Requier à Périgueux. A 18 ans, il travaille chez un liquoriste à Bordeaux et en 1851 fonde sa propre distillerie. Grâce à son travail, à son intelligence il constitue une immense fortune. Ce négociant, conseiller municipal de Bordeaux est mondialement connu par ses liqueurs, ses apéritifs. « Le Bitter-Secrestat » est toujours apprécié en Argentine ! Il achète en 1875 le vaste domaine de Lardimalie à Saint-Pierre-de-Chignac, restaure le château, modernise les métairies. Maire de Saint-Pierre-de-Chignac, M. Secrestat offre du travail à toute une population. Sa discrétion, son abnégation, sa bonté sont sans milite. En lisant les statuts de la société, on retrouve les idées novatrices de cet organisateur-né, toujours en avance sur son temps, voulant mettre les bienfaits du progrès au service de tous. Jugez-en plutôt : « Les enfants des membres fondateurs seuls continueront à suivre gratuitement les divers cours et exercices organisés par la Société. Il est organisé des cours spéciaux et gratuits en faveur des écoles communales de la ville de Périgueux. L'enseignement de la gymnastique donné aux jeunes filles et aux femmes de tout âge se composera d'exercices spéciaux et fera l'objet de cours à part. Les membres fondateurs, les membres honoraires et les parents des élèves auront la faculté d'assister aux divers cours mais de façon à ne pas gêner en rien le travail des membres actifs... »

C'est évident, il faut un autre local et en ville ; la municipalité fait la sourde oreille ; le club décide alors de ne plus être tributaire de celle-ci, de posséder son local, son gymnase, un vrai, un grand, un moderne, et... M. Secrestat trouve la solution grâce à son épouse. Mais pour cela, il faut prendre de nouvelles dispositions juridiques et les faits se précipitent :

— le 14 avril 1890 est enregistré l'acte par lequel la société de gymnastique fonctionnera grâce à un fonds social fixé à 18.000 F, comprenant 180 actions de 100 F.

— Le 1er septembre 1890 une déclaration des 13 membres fondateurs garantit la viabilité, la moralité de la dite société et donne la liste des 76 actionnaires (M. Secrestat a acheté 10 actions, M. Baron 31).

— Enfin le 13 novembre 1890, devant Me Paul Gérard, notaire à Périgueux, « Mme Secrestat, née Marie-Cécile Deiche, assistée de M. Secrestat, fait donation à la société anonyme « Les Enfants de la Dordogne » d'un terrain impasse Champeaux, d'une contenance superficielle de 407 m2 ayant 11 m de façade et 37 m. de profondeur, ce terrain joint devant l'impasse Champeaux, au fond le mur de la mendicité, d'un côté M. Petit, de l'autre Mme Secrestat qui le tient en héritage de sa mère Mme Champeaux, veuve Deiche. La donation est faite en vue de l'établissement d'une

* Une biographie de M. Secrestat sera présentée plus tard.



Fig. n° 2. — M. Honoré Secrestat.
Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie
Maire de Saint-Pierre-de-Chignac et Conseiller Général de la Dordogne
Président de la Société de Gymnastique, de Tir et de Marche « *Les Enfants de la Dordogne* ».
Président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France.

salle de gymanastique et cette donation serait considérée comme nulle et non avenue le jour où il serait donné une autre destination aux constructions ». M. Bardon, entrepreneur en zinguerie et M. Meyere, libraire ont signé pour la société qui désormais est propriétaire. les frais notariés sont payés par M. Secrestat. La construction du gymnase est d'ailleurs commencée ! Et quel gymnase ! Le coût (30.000 F paraît-il), est entièrement couvert par les actions et les dons. C'est une vaste salle au plafond voûté en lambris avec quatre caissons vitrés ; sur la large mezzanine ont lieu les réunions ; cinq grandes fenêtres, côté façade, l'éclairent.

Enfin, le 6 décembre 1891, sur les cartons d'invitation envoyés pour l'inauguration de ce local on lit : « Rendez-vous ce dimanche à 7 h du soir dans la salle de gymnastique située rue du Gymnase pour un banquet et la distribution des prix du concours de tir ». Le gymnase est luxueusement décoré. rien ne manque : les fleurs, les plantes vertes, les drapeaux, les panoplies, les tentures rouges, les gradins pour 300 personnes, la tribune d'honneur pour les 150 invités, pas même le buste de la République qui se détache sur une fond de draperies. Le préfet, le général Michaud, le député-maire Saumande sont accueillis aux accents de la Marseillaise. C'est splendide, émouvant ! Dans les divers discours relatés par la presse, on parle du somptueux gymnase, de la vaste et belle salle avec ses agrès, on loue la générosité de M. Secrestat, on remercie les architectes MM. Lagrange père et fils pour les soins absolument désintéressés qu'ils ont apportés à l'édification de cette salle, on se félicite *de se trouver au milieu d'une société où se développe l'esprit d'abnégation et de sacrifice et dont l'unique préoccupation est de préparer au pays, des hommes capables de se défendre.* Les mouvements d'ensemble sont exécutés avec une rare perfection. Les récompenses du concours de tir sont distribués et parmi les prix nous remarquons de nombreuses médailles offertes par le ministre de l'Intérieur... et des bouteilles de liqueur. Le repas de 120 couverts est lui aussi excellent ! Voyez-vous, une inauguration grandiose, exceptionnelle, eut lieu à Périgueux, ce 6 décembre 1891.

Les Périgourdins sont souvent invités dans cette belle salle pour des fêtes données par les gymnastes : le plaisir des yeux qu'agrémente la fanfare l'Avenir dont M. Secrestat est aussi le président. Lisez le programme du 18 décembre 1892 et vous serez enthousiasmés (Fig. n° 3).

Fière de son gymnase ultra-moderne et des résultats obtenus par les athlètes, la Société se devait de poser sa candidature pour être l'organisatrice d'une fête fédérale ; elle le sera les 1, 2, 3 et 4 juin 1895 pour la XXIe fête fédérale de l'Union des sociétés de gymnastique de France. Journées de gloire certes mais quel travail et que de soucis pour M. Secrestat, Raoul Paradol secrétaire général, les membres des « Enfants de la Dordogne », ceux de « La Vaillante », autre société de gymnastique de Périgueux, le maire Saumande, la municipalité. Toute la ville est en effervescence car le président de la République est reçu à Périgueux ! L'émotion est grande lorsque Félix Faure remet les insignes de la Légion d'honneur à M. Secrestat, élu président de l'Union des sociétés de gymnastique de France puis lorsque ce dernier reçoit le drapeau fédéral de l'Union dont il aura la garde pendant

« Tout pour la France »

LES ENFANTS DE LA DORDOGNE

SOCIETÉ DE GYMNASTIQUE, DE TIR ET DE MARCHES

Société mixte de Tir du 93me Régiment Territorial de Périgueux

PROGRAMME

de la Fête de Gymnastique du Dimanche 18 décembre 1892

A HUIT HEURES DU SOIR

AU GYMNASE DE LA SOCIÉTÉ

avec le bienveillant concours de la Fanfare l'Avenir

SOUS LA DIRECTION DE M. PINGET

1° Défilé des Gymnastes (la Marseillaise)

2° Gymnastique aux appareils (quadrille)

3° Grande voltige et Sauts périlleux par les élèves de la Société..... — Bayer, Bouillère. Lestrade et Tinlot

4° Le Vieux Ménétrier, polka (Signard).... — Fanfare l'Avenir.

5° Boxe Française par les élèves Moniteurs.

6° Les Noces de Jannette, fantaisie (V. Massé) — Fanfare l'Avenir.

7° Mouvements d'ensemble de la XVIIIe, fête fédérale de Nancy.

8° Assaut général des agrès.

Le Secrétaire, V. ESTRADIER.

Le Professeur, NICOLAS REYNAUD.

Le Président du Cercle de Gymnastique, L. SENZILLON.

UNE QUÊTE SERA FAITE AU PROFIT DES PAUVRES

Périgueux. — Imp. Rentaux et Bounet

Fig. n° 3


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PATRIE
COURAGE
MORALITÉ
· UNION DES ·
SOCIÉTÉS DE GYMNASTIQUE
DE FRANCE
GYMNASE DES ENFANTS DE LA DORDOGNE
Banquet du 24 Juillet 1895
MENU :
Potage Tapioca
Hors-d'Œuvre variés
Bouchées à la Reine
POISSON
Saumon sauce Gymnaste
ENTRÉES
Cuissot de Chevreuil Grand Veneur
Filet de Bœuf Béarnaise
Buisson de Crustacés
Sorbets au Maraschino
LÉGUMES
Fonds d'Artichauts à La Vallière
RÔTS
Dindonneaux sur cresson
Pâtés du Périgord
Salade de saison
ENTREMETS
Pièces montées
Gâteaux — Fruits
Desserts
VINS
Grand Ordinaire de Lardimalie
Madère — Graves — Saint-Emilion
Margaux — Saint-Julien
Champagne glacé
Café — Fine Champagne
Liqueur des Gymnastes
SOUVENIR
DE LA
XXIe FÊTE FÉDÉRALE
destiné à
Grand Hôtel du Périgord — LACROIX Tourraine

Fig. n° 4

« TOUT POUR LA FRANCE »

PÉRIGUEUX, *le 29 décembre 1900.*

LES

ENFANTS DE LA DORDOGNE

SOCIÉTÉ ANONYME FINANCIÈRE

COMMISSION DE LIQUIDATION

MONSIEUR,

Vous êtes prié de vouloir bien assister à la Réunion des Actionnaires de la Société civile *« Les Enfants de la Dordogne »*, qui aura lieu au siège de la Société, rue du Gymnase, 3, à Périgueux, le Dimanche 13 Janvier 1901, à une heure et demie de l'après-midi.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Président de la Commission de Liquidation,

G. PELLEREAU.

ORDRE DU JOUR :

Lecture et adoption du rapport de la Commission de Liquidation (décision de l'Assemblée générale du 18 octobre 1900).

Dispositions et résolutions à prendre pour les sommes à revenir aux Actionnaires.

NOTA. — Les Actionnaires sont priés d'apporter leurs titres.

Fig. n° 5

PLAN

du Gymnase et de ses dépendances

appartenant à la Société de Gymnastique et de préparation militaire

« LES ENFANTS DE LA DORDOGNE »

DE PÉRIGUEUX

APRÈS 1907

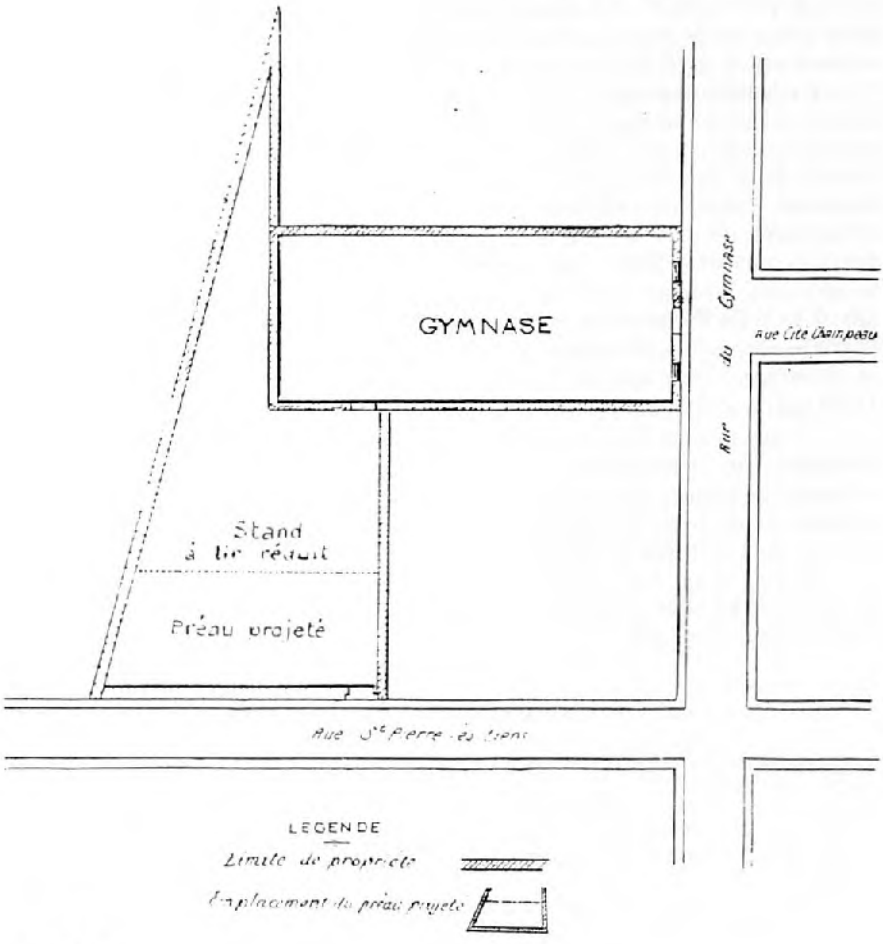


Fig. n° 6

un an. L'organisation est parfaite, mais il pleut et le cortège officiel ne passe pas rue du Gymnase ; cependant le bal des gymnastes organisé dans la salle artistement décorée est une réussite. Une liqueur des gymnastes fut même créée pour cette occasion (Fig. n° 4).

Après ces instants de gloire, il ne faut pas s'endormir. Pour que la société vive, équipe sa salle comme elle l'entend, il faut qu'elle soit libérée de ses actionnaires. Aussi avant d'abandonner la présidence, Honoré Secrestat, en 1901, rachète toutes les actions et en fait don à l'association qui fonctionnera entièrement autonome et régie par la loi 1901 (Fig. n° 5). Elle va augmenter ses biens immobiliers. Si en 1891, elle avait acheté aux époux Recoudre une parcelle de terrain de 100,75 m2 (7 m sur la rue et 15 m de profondeur), elle acquiert en 1907 un bande de terrain de 200 m2 pour qu'il y ait un accès rue Saint-Pierre-ès-Liens depuis le gymnase, terrain appartenant à la ville et venant de l'ancien asile des vieillards (Fig. n° 6).

La société possède ainsi un enclos convenable ; quelques aménagements, douches, vestiaires, sont apportés à cette salle qui n'a pas changé intérieurement depuis 1892. Elle fut louée aux organismes qui le demandaient. Ainsi tout Périgueux y a des souvenirs pour y avoir participé à des banquets, « transpiré » sur des sujets d'examen, écouté des débats politiques notamment avec l'actuel président de la République alors chef de l'opposition, ou peut-être flirté... souvenez-vous... de nombreux couples doivent songer avec nostalgie aux bals populaires dont la renommée n'était pas à faire ! Et si les Périgourdins étaient allés sur la mezzanine — mais ce n'était guère le moment — ils auraient pu admirer près des portraits des Secrestat et Sanzillon, les nombreux trophées obtenus par « Les Enfants de la Dordogne » lors des concours annuels.

Et aujourd'hui ? Eh bien cette salle presque séculaire accueille 150 licenciés. Ces derniers sont privilégiés puisque 40 inscriptions ont été refusées l'an dernier. Et quoique les exercices militaires fussent exclus depuis longtemps, de leurs compétitions, les gymnastes travaillent toujours avec ardeur : ne faut-il pas honorer la devise « Tout pour la France » ! **.

Il était donc bien juste que la Société pour rendre hommage à la libéralité de son président mécène décédé en 1905 appelât son gymnase, le « Gymnase Secrestat ».

J.R.

Bibliographie

— Archives familiales Secrestat (prêtées aimablement par Mme Boissarie que nous remercions vivement).
— Archives privées de la société « Les Enfants de la Dordogne ».
— Archives dép. Dordogne 4M 114.
— Presse des 7 et 8 décembre 1891 : *L'Avenir de la Dordogne. Le Journal de la Dordogne*.
— Souvenirs des fêtes de gymnastique à Périgueux, *in Annales des Enfants de la Dordogne (1894-1895)*.

Façade du gymnase Secrestat (Photo P. Rousset).

** Entre les deux guerres, le gymnase accueillit des bals publics et même les épreuves du baccalauréat (qui, à la suite d'une grève, s'y déroulèrent sous la surveillance des gardiens de la Paix) (N.D.L.R.).